



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

DAIMLER

DIALOGUE INTERCULTUREL

Impliquer les jeunes dans le monde entier

Mondialogo School Contest
Mondialogo Engineering Award
Mondialogo Web Portal

Mondialogo

Intercultural Dialogue and Exchange
An Initiative by Daimler and UNESCO

The designations employed and the presentation of materials throughout this publication do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of UNESCO concerning the legal status of any country or territory, or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries.

Main author: Elizabeth Khawajkie
Coordination of the publication: Amina Hamshari

© Photos: Mondialogo, Amina Hamshari

All rights reserved UNESCO and Daimler

Printed in 2010 by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization
7 place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France

© Mondialogo 2010

ED-2010/WS/20

In Memory

Mondialogo is like a big family. When something good happens to one member everyone rejoices. And when tragedy strikes we all mourn. We present our deepest sympathy and condolences to the families and friends of Mondialogo School Contest student finalists Diana El Chayeb (Lebanon) and Florian Weitzel (Germany) who both participated in the Second MSC International Symposium in Rome, Italy, 4-7 November 2006.



<http://www.unesco.org/bsp>
<http://www.unesco.org/education/asp>
<http://www.unesco.org/science>
<http://www.daimler.com>

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|----|
| Glossaire | 2 |
| Avant-Propos | 3 |
| Introduction | 5 |
| Le concours Mondialogo School Contest (MSC) | 7 |
| Le prix Mondialogo des sciences de l'ingénieur (MEA) ... | 13 |
| Le portail Web de Mondialogo (MWP) | 17 |
| Enseignements tirés | 18 |
| Conclusion | 22 |

Annexes :

| | |
|---|----|
| 1. Pays ayant participé à Mondialogo entre 2003 et 2009 | 23 |
| 2. Personnalités apportant leur soutien à l'initiative Mondialogo .. | 25 |
| 3. Récompenses internationales décernées à l'initiative Mondialogo de Daimler et de l'UNESCO | 27 |
| 4. Publications plurilingues de Mondialogo : prospectus, affiches, matériel pédagogique (« SchoolKits ») pour les enseignants, comptes rendus | 28 |



Siège de l'UNESCO,
Paris, France



Siège de Daimler,
Stuttgart, Allemagne



Élèves participant au
Symposium MSC de Rome,
2006

GLOSSAIRE

| | |
|--------|---|
| réSEAU | Réseau des Écoles associées de l'UNESCO |
| OMD | Objectifs du Millénaire pour le développement |
| MEA | Mondialogo Engineering Award |
| MSC | Mondialogo School Contest |
| MWP | Mondialogo Web Portal |
| UN | Nations Unies |
| UNESCO | Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture |
| DUCD | Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle |
| UDHR | Déclaration universelle des droits de l'homme |

41 300 internautes

100 000 élèves et enseignants

20 600 000 visites sur le site Internet

10 000 jeunes ingénieurs

8 700 enseignants

186 pays



▲ Lauréats du MEA

AVANT-PROPOS

Rendre le monde plus pacifique et plus prospère est notre préoccupation commune. Si la mondialisation a conduit à un monde plus connecté et intégré que jamais, elle a aussi fait surgir des tensions, des inégalités et des divisions – entre les personnes, les pays et les cultures. Dans ce contexte, l'UNESCO, dont l'Acte constitutif stipule que « la paix doit être établie sur le fondement de la solidarité intellectuelle et morale de l'humanité », revêt une pertinence et une urgence renouvelées.

Il ne saurait y avoir de développement durable sans que ne soient garantis les droits fondamentaux de chaque individu à l'éducation, à la santé, à un toit et à un emploi décent. Telle est l'ambition des Objectifs du Millénaire pour le développement, adoptés par la communauté internationale au tournant de ce nouveau siècle. Mais il ne saurait non plus y avoir de paix durable sans que ne soient encouragés le respect mutuel, la tolérance et la solidarité. Les problèmes mondiaux les plus pressants ne peuvent être résolus que conjointement. Pour toutes ces raisons, le dialogue interculturel est une force de paix au XXI^e siècle.

Début 2003, l'UNESCO s'est associée à l'une des plus grandes multinationales du monde, Daimler (anciennement DaimlerChrysler), avec le soutien de la Commission nationale allemande. Entreprise socialement responsable, Daimler a souhaité s'associer avec l'UNESCO dans le cadre d'un projet visant à impliquer des jeunes issus de cultures différentes dans la résolution de quelques-uns des problèmes les plus importants du monde actuel.

Certains s'étonneront peut-être de cet attelage insolite, entre l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture d'une part, et un grand fabricant de voitures de luxe, premier producteur mondial de véhicules commerciaux d'autre part.

Il est vrai que nos deux organisations ont des mandats, des instances dirigeantes, des méthodes et des conditions de travail différents. L'UNESCO a été créée sur l'idée que « les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix ». Le programme de l'UNESCO consiste à construire la solidarité et la coopération internationale à travers l'éducation, les sciences, la culture, la communication et l'information. De son côté, Daimler est à la pointe de la technologie dans l'industrie automobile et l'entreprise s'emploie à l'être aussi dans la protection de l'environnement, la sûreté des véhicules et la prévention des accidents.

L'UNESCO regroupe 193 États membres et travaille en étroite collaboration avec un large éventail de partenaires comme les Commissions nationales pour l'UNESCO, les Ambassadeurs de bonne volonté, les Artistes pour la paix, le Réseau des écoles associées et les Chaires de l'UNESCO, mais aussi les acteurs majeurs de la société civile, et les entreprises. Daimler distribue ses produits dans presque tous les pays du monde et possède des usines sur les cinq continents. La principale ressource de l'UNESCO réside dans son personnel spécialisé représentant plus de 100 nationalités et répartis dans un vaste réseau de bureaux sur le terrain. Plus de 256 000 hommes et femmes travaillent pour Daimler dans le monde.

Étudiants, Symposium du MSC
à Pékin, 2008





◀ Cérémonie de remise des prix du MEA à Mumbai, en Inde, 2007

Ce résumé analytique est un compte rendu du chemin parcouru de 2003 à 2009. Il décrit le partenariat que nous avons noué, mais, plus important encore, les nombreux liens tissés entre les jeunes, les enseignants, les professeurs et d'autres acteurs majeurs du changement. Comme beaucoup de longs voyages, il n'a pas toujours été facile. Nous avons fait face à des rebondissements et des obstacles imprévus. Mais nous avons aussi été étonnés de voir combien nous sommes devenus proches, un peu comme les membres d'une grande famille – tous différents, mais liés les uns aux autres et partageant la volonté de rendre le monde meilleur.

Bien que nos chemins se séparent aujourd'hui, le voyage est loin d'être terminé. Il continuera, grâce à cette Année internationale des Nations Unies pour le rapprochement des cultures, et bien après, parce que les ponts jetés entre les jeunes du monde entier sont la clé d'un avenir pacifique bâti ensemble.

Irina Bokova
Directrice générale
de l'UNESCO

Dieter Zetsche
Président du Directoire de Daimler AG et
Directeur de Mercedes-Benz

Nous venons de milieux différents, mais nous partageons le même objectif : inventer une nouvelle façon efficace de nouer et de développer le dialogue interculturel entre les jeunes de tous les continents, dans les villes comme dans les zones reculées. Nous sommes déterminés à tout faire pour contribuer à relever l'un des défis majeurs de la première décennie du XXI^e siècle. Nous avons entrepris d'offrir la meilleure plate-forme possible pour permettre à des lycéens et des étudiants ayant des cultures, des langues, des religions et des modes de vie différents d'entrer en contact, d'apprendre à se connaître et, espérons-nous, de s'engager ensemble à poser les bases solides d'une paix, d'une sécurité et d'une prospérité durables pour tous.





◀ Lauréats du MEA, 2009

L'implication à grande échelle des jeunes, qui deviendront les leaders et les décideurs de demain, prend une importance croissante dans la gestion politique de tous les pays, et même du monde. L'intérêt de la société se porte de plus en plus sur la génération « qui prendra la relève ». Cela a un impact immédiat sur la poursuite du dialogue interculturel, trop souvent ignoré et négligé.

La mobilisation de la jeune génération est l'affaire de tous. Afin de donner à ses initiatives et à ses actions une portée maximale, l'UNESCO, restreinte dans son budget et son personnel, est en permanence à la recherche de partenariats. La proposition de Daimler de lancer une nouvelle grande plate-forme conçue pour donner aux jeunes l'occasion et les moyens de participer activement à l'instauration de véritables dialogues et échanges interculturels, était une opportunité unique pour l'UNESCO de nouer un nouveau partenariat, unique et novateur.

INTRODUCTION

Il est communément admis que le monde tire essentiellement sa richesse de ses matières premières, de ses minéraux précieux, de ses terres fertiles, de ses industries lourdes et de ses technologies de pointe. Sa diversité culturelle fait pourtant également partie intégrante de ses trésors les plus précieux. Il convient de la conserver et de la protéger pour les générations présentes et futures.

En ces temps de changement incessant, de mondialisation, de numérisation et de délocalisation, chacun a besoin de stabilité, de rationalisation et d'identification. Notre « tempérament » primaire découle de nos fondements culturels, de nos convictions, de nos valeurs, de notre créativité, de nos coutumes et traditions. Afin de rester debout face aux vents forts du changement, nous devons réaffirmer notre propre identité tout en nous efforçant de comprendre, de respecter et d'apprécier le tissu culturel d'autres sociétés, pays et continents. Le monde peut être vu dans une large mesure comme une tapisserie dans laquelle les fils d'une culture s'entremêlent avec d'autres, ce qui nous rappelle que chaque culture est spécifique, qu'elle entretient des relations avec les autres et qu'il en apparaît parfois de nouvelles.

L'ignorance des cultures, le refus de chercher à les comprendre ou de se renseigner à leur sujet, écarte du chemin de la paix véritable et durable. La plupart de nos sociétés sont de plus en plus souvent des mosaïques de cultures différentes qui se chevauchent. Le dialogue interculturel doit logiquement figurer au premier rang de nos efforts pour instaurer la paix, la prospérité dans le respect et la dignité à tous les peuples du monde.

Début 2003, des réunions intensives ont permis d'établir une feuille de route. Elles ont rassemblé des experts du Bureau de la planification stratégique et des Secteurs de l'éducation et des sciences, des membres du personnel de Daimler AG Corporate Sponsorship et des conseillers d'une agence de communication sous contrat avec Daimler. Cependant, avant même de commencer à planifier notre collaboration, notre première tâche a été d'apprendre à mieux nous connaître et de comprendre les priorités, les procédures, le protocole et les méthodes de travail de chaque organisation – ce qui constituait une tentative de dialogue d'un genre particulier.

Dès le début, l'UNESCO a souligné la nécessité d'impliquer dans cette nouvelle initiative non seulement les jeunes, mais aussi les écoles et les universités. Une telle approche institutionnelle aiderait à renforcer les compétences des jeunes et leur permettrait de devenir des agents majeurs de



Élèves, Symposium
du MSC à Pékin, 2008



▲ Hans d'Orville
Sous-Directeur général
chargé de la Planification
stratégique, UNESCO

dialogue et d'échanges. On pouvait aussi espérer un effet multiplicateur en faisant appel aux instituts d'enseignement, ainsi qu'en intégrant et en renforçant l'enseignement interculturel dans les programmes scolaires et universitaires – ce qui revenait à mobiliser un grand nombre d'étudiants, d'enseignants et de professeurs et à toucher ainsi une plus large communauté.

De son côté, Daimler a réitéré son espoir de voir de nombreux jeunes, issus d'un grand nombre de pays, explorer de nouveaux moyens d'initier et de poursuivre le dialogue interculturel, grâce à l'utilisation de l'électronique. L'entreprise a toutefois reconnu que beaucoup d'écoles n'étaient pas équipées en informatique et n'avaient pas accès à Internet. Une approche duelle a par conséquent été adoptée, mêlant les technologies de l'information et de la communication (TIC) et les moyens traditionnels de communication (services postaux, téléphone et fax).

Après quelques premières réunions formelles et plutôt prudentes, nous avons rapidement réussi à mieux nous comprendre et nous avons nous-mêmes acquis de nouvelles compétences dans l'art du dialogue public-privé. Nous nous sommes embarqués dans des sessions de brainstorming durant lesquelles nous avons partagé nos visions et nos aspirations tout en prenant aussi en compte les dures réalités du terrain et les obstacles éventuels. Nous avons tous le sentiment d'être sur le point de créer quelque chose de très particulier. Nous ne savions pas vraiment où nous mènerait ce voyage, mais nous étions confiants et prêts à ne pas ménager nos efforts pour le rendre excitant, aventureux et riche de sens aux yeux de tous ceux qui ont désiré nous accompagner dans ce domaine inconnu et inexploré.

▼ Jörg Howe
Directeur de la
communication globale,
Daimler AG



À l'été 2003, un nouveau concept audacieux appelé Mondialogo était prêt à voir le jour. Son but était de mobiliser les jeunes via des courriers électroniques ou postaux et de les mettre aux avant-postes du dialogue interculturel. L'initiative Mondialogo – le terme signifie « dialogue mondial » – repose sur trois piliers : le Mondialogo School Contest (MSC) pour les lycéens, le prix Mondialogo des sciences de l'ingénieur (MEA) pour les étudiants et le portail Internet Mondialogo (MWP), qui visent à aider aussi bien les étudiants que les enseignants et les professeurs.

S'il s'agit de votre première incursion dans l'univers de Mondialogo, cette initiative visant à soutenir le dialogue interculturel parmi les jeunes, soyez les bienvenus à bord ! Découvrez comment chaque pilier a contribué :

- à transformer nos idéaux en réalité ;
- à influencer sur la vie et l'âme des jeunes participants ;
- à apporter une valeur ajoutée aux enseignants et aux professeurs.

Nous espérons que ce compte rendu rendra plus claires les raisons pour lesquelles des appels ne cessent d'être lancés afin de poursuivre des initiatives comme Mondialogo, qui a promu le dialogue entre les cultures et les peuples, le respect mutuel et la compréhension avec tant d'efficacité. Le voyage Mondialogo, entamé à titre d'exercice exploratoire, s'est conclu par des expériences déterminantes et souvent émouvantes.

Hans d'Orville
Sous-Directeur général chargé de la
Planification stratégique, UNESCO

Jörg Howe, Directeur de la
communication globale, Daimler AG

L'équipe Mondialogo

De gauche à droite : Amina Hamshari, Ann-Belinda Preis et Camille Misset (UNESCO) ; Victoria Brueller, Stefan Bernhart (Daimler AG) ; Oliver Michels (adjoint), Leszek Bialy (UNESCO), Martina Eifert, Roland Grossmann (adjoint) et Tony Marjoram (UNESCO).

LE CONCOURS MONDIALOGO SCHOOL CONTEST (MSC)



Bien que les éducateurs et les responsables politiques soient en général d'accord sur le principe d'une éducation au dialogue interculturel, très peu de place est réservée dans les programmes à cette dimension essentielle pour la survie au XXI^e siècle. Aujourd'hui encore, la plupart des enseignants n'ont reçu qu'une formation rudimentaire, voire aucune formation, dans ce domaine vital.

Par conséquent, un effort déterminé a été fait pour introduire le dialogue interculturel dans les écoles et les salles de classe grâce au concours Mondialogo School Contest (MSC). Donner aux étudiants les moyens d'instaurer, en tant qu'acteurs à part entière, un dialogue interculturel et fournir des conseils et des ressources matérielles aux enseignants pour renforcer leur rôle de facilitateurs – tels ont été deux des objectifs essentiels du MSC.

Un dialogue interculturel efficace requiert un savoir, des compétences, des aptitudes et un comportement favorables à la réaffirmation de l'identité, à l'ouverture aux autres et au respect et à l'appréciation des différences. Les quatre piliers de l'apprentissage pour le XXI^e siècle – apprendre à savoir, apprendre à faire, apprendre à être et apprendre à vivre ensemble – ont servi de guides et de socle au MSC.

Il faut garder à l'esprit que l'idée d'un concours scolaire a été acceptée par l'UNESCO et Daimler essentiellement à titre de mécanisme stimulant et motivant, plutôt que comme moyen de promouvoir la compétition. Dès le début, il était entendu que toutes les écoles prenant part au concours pourraient être considérées victorieuses puisque toutes les personnes impliquées gagneraient tant à initier qu'à poursuivre le dialogue interculturel. Cependant, il était aussi prévu qu'une reconnaissance spéciale et des prix récompenseraient les équipes scolaires qui seraient parvenues à nouer des dialogues particulièrement riches de sens et intensifs.

« Mon école est l'une des rares à avoir intégré cette activité dans les cours et nous espérons, avec mes collègues, le faire durant l'année scolaire (2010-2011) qui débute en avril. Je n'ai pas assez de mots pour exprimer ma gratitude devant la chance qui m'a été donnée de rencontrer tant de professeurs du monde entier. J'essaie de rester en contact avec eux et j'ai lancé des projets collaboratifs avec un grand nombre d'entre eux. La technologie actuelle nous permet de rencontrer les gens en ligne et de nouer toutes sortes de relations. Cependant, je crois que faire la connaissance des professeurs avec qui on peut travailler efficacement (et avec enthousiasme !) requiert une dimension plus personnelle que seules des rencontres de visu et des symposiums peuvent procurer. J'espère que Mondialogo continuera à nous organiser de telles rencontres à nous autres professeurs. »

Rose Sabanal, enseignante au lycée Fukiai, Japon

Les objectifs du MSC

Le MSC visait à :

- sensibiliser à l'importance de la diversité culturelle et à la valeur de l'éducation interculturelle ;
- mobiliser les lycéens et les écoles pour qu'ils contribuent activement à promouvoir le dialogue interculturel et développer les compétences professionnelles des enseignants pour qu'ils intègrent le dialogue interculturel dans le processus d'apprentissage ;
- contribuer à la compréhension internationale et à la paix en encourageant des échanges fructueux entre les jeunes du monde entier ;
- améliorer la qualité de l'éducation grâce à des projets ayant pour thème des problèmes d'intérêt mondial ;
- poursuivre le dialogue et les amitiés noués tout en en forgeant de nouveaux.



▲ Atelier de calligraphie chinoise durant le Symposium MSC de Pékin, 2008

La stratégie et les procédures du MSC

Afin de lancer le concours dans les meilleures conditions, l'UNESCO s'est beaucoup appuyée sur son Réseau des Écoles associées (réSEAU), qui regroupe plus de 9 000 écoles dans 180 pays. Créé par l'Organisation en 1953, le réSEAU cherche à promouvoir une éducation de qualité en menant des projets innovants. Toutes ses initiatives sont conçues pour renforcer les dimensions éthiques, humanistes et internationales de l'éducation.

Il était donc naturel que le réSEAU soit impliqué dans toutes les étapes du MSC. Le concours fut en fait présenté pour la première fois en août 2003 au Congrès international des coordinateurs nationaux du réSEAU (venus de plus de 100 pays) à Auckland, en Nouvelle-Zélande, à l'occasion du 50^e anniversaire de ce dernier. À la lumière des débats qui ont suivi et des propositions faites par les coordinateurs, les plans et la stratégie du MSC furent finalisés. Il fut convenu que :

- le concours Mondialogo School Contest serait lancé via le réSEAU et ouvert à toutes les autres écoles intéressées ;
- les formulaires d'inscription au MSC seraient remplis par les équipes intéressées, composées de 4 à 30 élèves (âgés de 14 à 18 ans) dans chaque école, et renvoyés au webmaster du MSC afin que l'équipe en question soit mise en contact avec une autre équipe d'une autre région du monde ;
- des projets interculturels communs seraient menés sur une période de 4 à 5 mois ;
- les rapports sur les projets communs du MSC, accompagnés de données tangibles prouvant les résultats obtenus, seraient soumis à l'UNESCO ;

« Le Symposium m'a permis de me faire de nouveaux amis, d'apprendre des choses que je n'aurais probablement jamais trouvées dans les livres et de me redécouvrir. »

Aniela-Elena Gheorghe, étudiante, Roumanie

La comtesse Setsuko Klossowska de Rola (troisième à gauche, rangée du fond) entourée de professeurs du MSC, Barcelone, Espagne, 2004



- le jury international du MSC, composé de personnalités éminentes, se réunirait pour examiner les projets, valider les 25 projets finalistes retenus (représentant 50 équipes) et sélectionner les trois gagnants ;
- un élève et un professeur de chacune des 50 équipes finalistes seraient invités à participer au Symposium international du MSC.

Mise en œuvre et principaux résultats du MSC

Trois concours ont été organisés, en 2003-2004, 2005-2006 et 2007-2008, respectivement. Au fil des concours, le nombre d'élèves et de pays participants n'a cessé d'augmenter. Lors du premier concours, on comptait 1 500 équipes représentant 25 000 élèves de 126 pays, tandis qu'ils étaient 2 700 issus de 140 pays lors de la 3^e édition (voir Annexe 1). En tout, le MSC a touché quelque 100 000 élèves et professeurs dans 161 pays.

Les élèves

Dans le cadre de leurs projets communs, les élèves ont fait preuve d'une ouverture d'esprit, d'une créativité, d'une imagination et d'une inventivité remarquables en ayant recours à divers formats : pièces de théâtre, illustrations multiculturelles, vidéos, maquettes, jeux interactifs, etc. Ils ont apporté un éclairage précieux sur la manière dont des dialogues interculturels riches de sens pouvaient être noués lorsqu'on se confronte à un large éventail de sujets – de l'identité aux Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), du patrimoine au changement climatique, de l'immigration et de l'émigration à un avenir durable, de l'esprit olympique et du fair-play à la prévention des catastrophes naturelles.

Les élèves sont bel et bien devenus les principaux acteurs tant pour la planification que pour l'exécution de leurs projets. Tout en découvrant les cultures et les modes de vie de leurs partenaires, ils ont approfondi leurs connaissances et leur prise de conscience de leurs propres racines culturelles, de leurs origines, de leurs traditions, ainsi que des grands problèmes et défis contemporains abordés dans leurs projets communs. Les jeunes ont acquis et renforcé des compétences vitales en s'exerçant à travailler en équipe, à diriger un groupe, à faire preuve d'empathie, à résoudre des problèmes et à mener des recherches.

« Mondialogo a provoqué un changement radical et positif dans ma vie, ma personnalité et mes projets de carrière professionnelle. Il m'a montré que, même si nous sommes différents, lorsque nous nous unissons, nous ne faisons qu'un, nous sommes inséparables et invincibles. »

Lorelis Tejada Cruz, élève, République dominicaine

Les enseignants

Les enseignants qui encadraient les élèves ont joué un rôle crucial en encourageant ces derniers, en empêchant leur intérêt de retomber quand des problèmes surgissaient (notamment dans le domaine de la communication) et en cherchant des ressources communautaires pour soutenir leurs projets. Ils ont encouragé d'autres professeurs à participer à leurs projets, ce qui a mis en valeur l'interdisciplinarité et conduit à une approche plus holistique.

Le jeu de documents (Schoolkit) sur le MSC à l'appui du dialogue interculturel destiné aux enseignants

L'une des premières mesures prises par l'UNESCO et Daimler a été de rédiger, en anglais et en français, un jeu de documents présentant les grandes lignes du concours et donnant des indications pratiques sur la manière d'initier et de développer le dialogue interculturel. Ce dossier a ensuite été révisé après chaque nouveau concours en fonction des idées venues aux enseignants et de l'expérience acquise. La troisième édition, très différente de la première à la fois par son contenu et par sa présentation, décrit le dialogue interculturel comme un voyage exceptionnel, comme lorsqu'on monte à bord d'un navire où l'on noue des partenariats nouveaux, des relations nouvelles et surtout des amitiés nouvelles.

Chaque équipe inscrite a également bénéficié d'importantes ressources documentaires, comme la Déclaration universelle des droits de l'homme et la Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle. Afin d'aider les équipes à informer toute leur école et la communauté locale de leur participation au MSC et à la promotion du dialogue interculturel, du matériel promotionnel leur a été fourni, tel que des crayons, des affiches, des calendriers, des T-shirts, des autocollants, des ballons et des drapeaux (voir Annexe 4).

« La contribution la plus significative du MSC à une éducation de qualité réside dans les chances d'apprentissage qu'il offre pour défendre la paix... Les partenariats entre des équipes de différents pays donnent aux élèves une compréhension plus fine et plus critique de leur propre pays. Cela leur ouvre l'esprit, les confronte à d'autres cultures, à d'autres problèmes et à d'autres peuples, et cela rend l'éducation véritablement sans frontières. »

Ameeta Mulla Wattal, enseignante, Inde

Enseignants lors du Symposium du MSC à Barcelone, 2004



Les projets du MSC

Le Mondialogo School Contest a représenté pour la plupart des écoles une occasion véritablement unique d'établir un partenariat avec leurs homologues dans une autre partie du monde. La communication n'a pas toujours été facile en raison des fuseaux horaires, de la langue, des différences politiques, des difficultés d'accès à Internet, des périodes de vacances différentes, des ressources minimales pour envoyer des documents à leurs partenaires et du peu de temps disponible dans les programmes pour des projets à part. Cependant, « quand on veut, on peut » et une fois les premiers contacts établis, la plupart des dialogues se sont intensifiés durant la phase de mise en œuvre du projet. Des équipes ont déclaré que si, au début, elles avaient des contacts bimensuels ou hebdomadaires avec leurs partenaires, avant la fin du projet, elles communiquaient pratiquement tous les jours. Des élèves restaient souvent à l'école après les heures de cours pour travailler sur leur projet et venaient même le week-end et durant les vacances. Lorsqu'une difficulté linguistique se posait, ils cherchaient souvent de l'aide dans leur famille ou dans leur communauté. Les enseignants ont révélé ce qu'il avait de meilleur chez tous leurs élèves (eu égard à la motivation, la créativité, l'éradication des stéréotypes, l'apprentissage grâce aux autres, la capacité de recherche et d'analyse), quel que soit leur niveau.

En nouant ces contacts, en créant quelque chose ensemble et en obtenant des résultats marquants et utiles, les élèves ont fait preuve d'une maturité et d'une persévérance étonnantes. Le MSC a fait naître des dialogues si remarquables et exceptionnels qu'il a de fait été très difficile de sélectionner les finalistes et les vainqueurs.

« Le dialogue interculturel est nécessaire. Pour le prochain concours, je lancerai un dialogue sur des problèmes qui tourmentent ma communauté comme, par exemple, la grossesse des adolescentes, la drogue, etc. Mondialogo est une expérience d'une valeur inestimable car elle démontre que des personnes d'origines différentes peuvent parler et vivre ensemble. »

Thobejane Nokulunga, enseignante, Afrique du Sud



▲ Les photographes Shen Che et Laura Wong (équipe Mondialogo)

« L'un de mes élèves qui est allé au symposium a déclaré que l'expérience avait changé sa vie. C'est l'une des expériences pédagogiques les plus précieuses qui soit parce qu'elle offre aux jeunes l'occasion de faire un vrai travail et de changer les choses. »

Nancy Schwartz, enseignante, États-Unis d'Amérique

Le jury du MSC

La crédibilité, la valeur et la visibilité du concours ont été approuvées et promues par les membres éminents du jury international du MSC, composé de l'écrivain brésilien Paulo Coelho, de la célèbre présentatrice de la télévision chinoise Yang Lan, du musicien libanais Marcel Khalife, Artiste de l'UNESCO pour la paix, de la comtesse Setsuko Klossowska de Rola, du diplomate gabonais Jean Ping, et de la première femme en Europe à avoir été élue présidente, Vigdis Finnbogadóttir (ancienne Présidente de l'Islande), ainsi que d'un certain nombre d'autres personnalités (voir Annexe 2). La principale tâche du jury a été d'examiner et de valider les 25 projets communs retenus par le Comité de présélection (composé des membres de l'équipe Daimler/UNESCO, qui ont examiné tous les projets soumis) et de désigner les lauréats du concours. Leur choix a reposé sur les critères suivants : rapports de projets communs, présentation des résultats concrets obtenus, bien rédigés et documentés, pertinence du projet par rapport à l'instauration d'un dialogue interculturel riche de sens éclairant le concept « moi », « toi » et « nous », approfondissement du travail d'équipe/du partenariat, créativité, renforcement des compétences en matière de communication, intensité du dialogue et recherche de solutions aux problèmes rencontrés. À maintes reprises, les membres du jury se sont dits impressionnés par le niveau de dialogue auquel les élèves sont parvenus, par la pertinence des projets communs entrepris et par l'impact apparent des échanges sur les jeunes, leur école et leur communauté.

Les symposiums internationaux du MSC

L'événement phare du MSC était le symposium international, qui rassemblait les représentants (un élève et un enseignant) de chacune des 50 équipes finalistes. Chacun des trois symposiums (2004, 2006 et 2008) a eu lieu dans une ville différente, respectivement à Barcelone (Espagne), Rome (Italie) et Pékin (Chine). Ces rencontres ont été préparées avec le plus grand

soin et même si chacune a comporté des ingrédients communs aux deux autres, chacune avait sa spécificité. L'UNESCO et Daimler étaient déterminés à faire de chaque symposium une expérience inoubliable pour toutes les personnes concernées.

Des jeux et des événements sportifs ont été organisés pour aider les jeunes et leurs enseignants à faire connaissance au plus vite. Des ateliers ont permis aux jeunes d'exercer leurs compétences artistiques et leur créativité dans des domaines comme la musique, l'art, la calligraphie, les droits de l'homme et le journalisme. Des visites ont été organisées sur des sites du patrimoine mondial, par exemple pour admirer les réalisations d'Antonio Gaudí à Barcelone, le centre historique de Rome et la Grande Muraille et la Cité interdite à Pékin. Des débats ont eu lieu sur l'intérêt et la difficulté du dialogue interculturel et des sessions spéciales ont été organisées pour les enseignants sur la manière d'intégrer au mieux l'apprentissage interculturel dans les activités scolaires et extrascolaires. À Barcelone, des élèves ont réalisé une gigantesque tapisserie à partir de tissus ramenés de différents pays, le tout sous la direction de l'artiste japonaise et membre du jury Setsuko Klossowska de Rola. À Rome, ils ont été invités à apporter des vêtements et des accessoires traditionnels et un « défilé de mode sur la culture vestimentaire » a montré la beauté, la diversité et la fonctionnalité de chaque vêtement, ainsi que sa pertinence culturelle et climatique. Les Jeux olympiques s'étant tenus un mois tout juste avant le symposium de Pékin, des experts, comme l'éclairagiste du Nid d'oiseaux (le stade olympique), le créateur des tenues olympiques ou encore des médaillés olympiques, ont rencontré les jeunes afin de partager leur expérience et leur conception du rôle des idéaux olympiques dans le dialogue et les échanges entre les peuples du monde.

À chaque symposium, un groupe spécial composé d'élèves de chaque région du monde a rédigé et présenté lors de la cérémonie de clôture une « Déclaration » de soutien au dialogue interculturel. Une conférence de

15-19 septembre 2004
Barcelone, Espagne

36 pays représentés durant le symposium

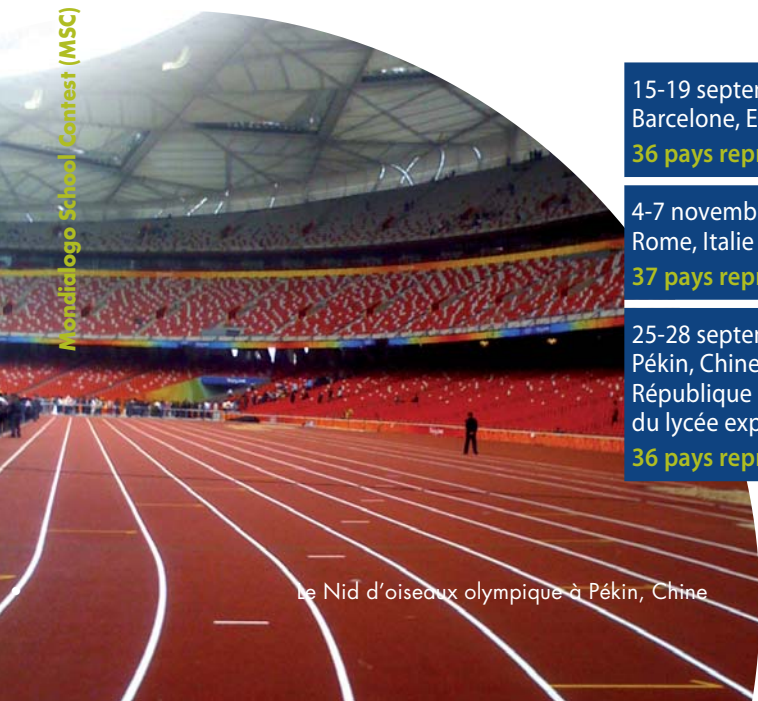
4-7 novembre 2006
Rome, Italie

37 pays représentés durant le symposium

25-28 septembre 2008

Pékin, Chine, en étroite collaboration avec la Commission nationale de la République populaire de Chine pour l'UNESCO et avec son soutien et celui du lycée expérimental rattaché à l'Université normale de Pékin.

36 pays représentés durant le symposium



Le Nid d'oiseaux olympique à Pékin, Chine

presse a aussi été organisée à chaque symposium pour permettre aux élèves, aux enseignants, aux membres du jury et aux représentants de haut niveau de l'UNESCO et de Daimler de partager leurs opinions, leur expérience et les résultats rendus possibles par le concours et pour encourager d'autres personnes à participer à cette entreprise unique et précieuse.

Cependant, le moment fort de chaque symposium était la cérémonie de remise des prix, au cours de laquelle tous les finalistes recevaient leur Certificat de reconnaissance pour leur participation remarquable au MSC et où les lauréats étaient ensuite annoncés, les premiers recevant un chèque de 1 500 euros, les seconds 1 000 euros et les troisièmes 500 euros. Les chèques étaient libellés à l'ordre des écoles correspondantes afin qu'elles puissent se doter de moyens supplémentaires pour poursuivre le dialogue interculturel.

Les finalistes et lauréats du MSC récompensés pour leurs réalisations marquantes

Les projets du MSC touchent à un large éventail de sujets et de problèmes. Voici quelques exemples de projets remarquables menés par des finalistes et des lauréats (ces derniers étant indiqués par un astérisque) :

- jeu de société expliquant les mesures à prendre en cas de catastrophes naturelles (équipes : Turquie/Japon, 2004)* ;
- campagne d'information sur la prévention du VIH/SIDA (équipes : Afrique du Sud/Australie, 2004) ;
- création d'une école pour les enfants des rues à Jakarta (équipes : Indonésie/Italie, 2006)* ;
- jeu de société visant à sensibiliser les joueurs à la nécessité de contribuer à la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement (équipes : Liban/Italie, 2006) ;
- projet solidaire pour les enfants irakiens réfugiés (équipes : Syrie/États-Unis d'Amérique, 2008)* ;

« À l'atelier du symposium, j'ai entendu parler des enfants-soldats par quelqu'un qui l'avait été. Ce récit nous a bouleversés, mon élève et moi. Nous nous sommes rendu compte que les problèmes dont nous nous plaignons en Europe sont tout simplement ridicules comparés à ceux des autres. Oui, je peux dire que de telles rencontres nous rendent plus responsables vis-à-vis du monde et plus conscients de notre devoir civique. »

Daniela Stefanova, enseignante, Bulgarie

- création de vêtements à partir de produits recyclés (papier, feuilles, boîtes de conserve, etc.) (équipes : Mexique/Allemagne, 2008).

Les Ambassadeurs juniors du MSC

Après le premier symposium, il est apparu à l'évidence que les jeunes élèves finalistes étaient exceptionnellement engagés, éloquents et motivés non seulement pour poursuivre le dialogue entamé, mais aussi pour promouvoir activement la prochaine édition du MSC. C'est durant la dernière heure du symposium de Barcelone, en 2004, que la prolongation du concours a été annoncée. Il a été décidé de donner aux élèves l'occasion de renforcer l'intérêt et la participation de leurs communautés/pays respectifs à la deuxième édition du MSC. Pour les récompenser de leurs efforts, les gagnants – un élève et un enseignant de six pays (et de chaque continent) – ont été invités à assister au Forum mondial des jeunes de l'UNESCO, qui devait avoir lieu à Stuttgart, en Allemagne, en juillet 2006, et durant la Coupe du monde de football. Une fois de plus, les jeunes ont montré leur capacité à se mobiliser. En Bulgarie, en République dominicaine, en Égypte, aux îles Fidji, en Roumanie et au Sénégal, des centaines de nouvelles équipes se sont inscrites au concours et chaque pays a envoyé ses représentants à Stuttgart, où ils ont été nommés Ambassadeurs juniors du MSC. Cette reconnaissance particulière visait à affirmer leur apport significatif au dialogue interculturel et leur engagement à poursuivre ce dialogue toute leur vie.

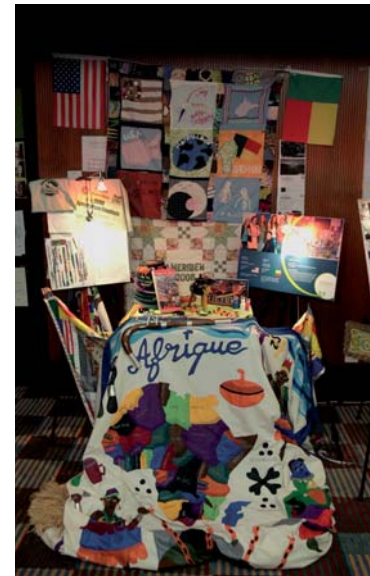
Projet MSC Bénin/États-Unis d'Amérique, 2008 ▶



▲ M. Subrata Kumar Das, enseignant, durant l'organisation en 2005 d'une journée Mondialogo pour le lancement de la deuxième édition du Mondialogo School Contest (2005-2006) au Bangladesh

« Mondialogo est la meilleure chose qui me soit arrivée. Le symposium m'a beaucoup apporté. Je suis très motivée par le statut d'ambassadeur et j'envisage de faire carrière à l'UNESCO. »

Anita Kousari, élève, Iran



Les lauréats des Journées Mondialogo invités à Stuttgart, en Allemagne, à l'occasion de la Coupe du monde de football 2006 ▼





▲ Symposium du MEA, participants devant la Porte de Brandebourg à Berlin, 2005

M. Zhang Xinshe, Vice-ministre chinois de l'éducation, ancien Président du Conseil exécutif de l'UNESCO (2005-2007), à l'occasion du symposium du MSC à Pékin, 2008. ►

Le titre d'Ambassadeur junior du MSC a par la suite été attribué aux élèves finalistes qui ont assisté au deuxième et au troisième symposiums du MSC.

MSC & MEA

Une attention particulière a été accordée à l'établissement de liens entre le MSC et le Prix Mondialogo Engineering Award (MEA). Lors des deuxième et troisième symposiums, quelques étudiants en ingénierie parmi les finalistes du MEA ont été invités à venir présenter aux finalistes du MSC leurs projets de dialogue interculturel axés sur le développement. Ils ont présenté leurs projets, couvrant un large éventail de problèmes comme l'accès à l'eau potable, les sources d'énergie renouvelables, le renforcement des transports urbains et l'amélioration de la nutrition. Les étudiants ont précisé aussi pourquoi ils souhaitaient devenir ingénieurs et contribuer au développement de leurs pays respectifs, tout en portant assistance aux autres. Il est intéressant de noter qu'après chaque session réunissant les participants au MSC et au MEA, un certain nombre de lycéens – garçons et filles – ont exprimé le désir de faire des études d'ingénieurs.



« Le concours Mondialogo contribue à améliorer la qualité de l'éducation, une priorité majeure, tout en associant apprentissage formel, savoir-faire et savoir vivre ensemble. »

Appel des élèves, symposium de Rome

LE PRIX MONDIALOGO ENGINEERING AWARD (MEA)

« De la création du partenariat Mondialogo en 2003 à cette troisième cérémonie de remise des prix Mondialogo Engineering Award à Stuttgart, nous avons découvert des exemples remarquables de coopération internationale et de dialogue interculturel entre les jeunes ingénieurs du monde entier. Parce qu'ils contribuent à la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement, ces jeunes ingénieurs sont notre principal espoir pour affronter les menaces présentes et les multiples crises actuelles et à venir. »

Les premiers entretiens entre Daimler et l'UNESCO avaient pour but de promouvoir la coopération internationale, le dialogue et la compréhension entre les jeunes du monde entier de façon à renforcer la compréhension mutuelle, le respect et la paix et la prospérité universels. Dès le début, Daimler a envisagé deux grandes lignes d'action susceptibles de mobiliser et d'impliquer à la fois les lycéens et les étudiants. Le concours Mondialogo School Contest a été conçu pour les premiers et le Prix Mondialogo Engineering Award pour les seconds.

Pourquoi l'ingénierie ? En tant que grande entreprise tablant sur son excellence dans ce domaine, Daimler investit des sommes importantes dans la recherche et le développement. De nombreux ingénieurs travaillent à concevoir et à développer des technologies révolutionnaires et des produits novateurs de haute qualité. De son côté, le Secteur des sciences de l'UNESCO a toujours inclus l'ingénierie dans ses activités. Après une série de consultations intensives entre l'UNESCO et Daimler, le Prix Mondialogo des sciences de l'ingénieur a donc été créé pour que le dialogue interculturel occupe désormais une place importante dans les études d'ingénieur et leurs applications pratiques. Cette initiative peut véritablement être perçue comme une manifestation de l'histoire en marche, car il s'agit de la première tentative visant à offrir une plate-forme internationale du dialogue interculturel, notamment à l'intention des élèves ingénieurs. Le MEA a été inauguré en 2004. Comme le MSC, son succès s'est affirmé au fil de trois éditions exceptionnelles.

Les objectifs du MEA

Le MEA a promu la coopération entre des jeunes poursuivant des études d'ingénieur partout dans le monde. Il s'est concentré sur l'élaboration de propositions de projets communs d'ingénierie visant à remédier à quelques-uns des grands problèmes auxquels sont confrontés les pays en développement, comme la réduction de la pauvreté, le développement durable, l'atténuation des effets du changement climatique et l'adaptation à ce dernier. Le MEA a récompensé l'excellence de la coopération entre universités de pays industrialisés et de pays moins industrialisés dans le domaine de l'ingénierie appliquée. L'une des convictions profondes sous-tendant le MEA est que la coopération internationale qui résulte de tels projets est l'un des meilleurs moyens de promouvoir le dialogue et les échanges interculturels. En concevant, en préparant et en rédigeant leurs propositions de projets, les étudiants des pays industrialisés ont beaucoup appris sur le contexte culturel et les conditions de vie de l'équipe associée à la leur. Quant aux étudiants des pays disposant de ressources limitées, ils ont aussi découvert le pays de leur équipe partenaire, tout en recevant des encouragements et de l'aide pour mettre au point des projets propres à améliorer le quotidien de membres de leur communauté moins chanceux qu'eux. Le MEA a également cherché à contribuer au renforcement des capacités humaines et institutionnelles en matière d'ingénierie et de technologies dans les pays en développement – l'accent étant mis sur le développement durable et les OMD des Nations Unies (comme l'a fait remarquer un enseignant lors d'un symposium du MSC, les OMD sont devenus le B.A.BA du XXI^e siècle).

Allocution de Walter Erdelen, Sous-Directeur général pour les sciences exactes et naturelles, Cérémonie de remise des prix MEA, 9 novembre 2009, Stuttgart, Allemagne



◀ Lauréats du MEA, Berlin, 2005



▲ Le champion Lewis Hamilton (à gauche) avec les lauréats du MEA, en 2009

LE PROJET « PRODUIRE DE L'ÉLECTRICITÉ À PARTIR D'UN BIOCARBURANT » À ORISSA

Analyse de la situation : Absence d'organisation au sein d'un village, jeunes au chômage

Solution proposée : Générateur électrique géré par un comité villageois composé d'hommes et de femmes, emplois créés dans la production de pétrole et d'électricité, groupes d'autonomisation des femmes. ▼

La stratégie et les procédures du MEA

Chacune des trois éditions du MEA (2004-2005, 2006-2007 et 2008-2009) a débuté par une campagne de publicité mondiale. L'un des principaux objectifs étant de faire participer autant d'étudiants que possible des quatre coins du monde, des brochures et des affiches ont été envoyées à toutes les universités dispensant une formation d'ingénieur. Les étudiants intéressés étaient invités à former des équipes universitaires locales, à s'inscrire et à formuler quelques idées de projets possibles sur le site Internet de Mondialogo. Ils devaient ensuite établir un partenariat avec une ou plusieurs équipes inscrites (certaines équipes internationales comprenaient plus de deux équipes partenaires) d'une autre région du globe intéressée par des questions de développement similaires. Durant six mois environ, les équipes ont effectué des recherches, rassemblé et échangé des informations et travaillé à leur projet commun, qu'elles ont ensuite soumis dans le cadre de la procédure d'admission au concours. Cette période de six mois était nécessaire en raison du temps requis pour débattre et mettre au point les propositions de projets et aussi parce que l'année universitaire, les dates d'examens et les périodes où les étudiants ont plus ou moins de temps diffèrent entre l'hémisphère Nord et l'hémisphère Sud.

Toutes les propositions soumises ont été examinées et, au terme d'un processus de présélection, un jury indépendant s'est réuni pour sélectionner une trentaine de finalistes. Le jury du MEA se composait d'ingénieurs, de scientifiques et de chercheurs éminents (voir Annexe 2).

La mise en œuvre et les principaux résultats du MEA

Entre 2004 et 2009, près de 10 000 étudiants en ingénierie originaires de plus de la moitié des pays du monde ont participé au MEA. Leurs propositions de projets tournaient autour des besoins prioritaires des couches les plus défavorisées de la société, à savoir l'approvisionnement en eau et les questions d'assainissement, la gestion des déchets, la production alimentaire, l'amélioration de l'habitat et des abris, le renforcement des modes de transport et de la mobilité, la recherche de sources d'énergie alternatives et la gestion des urgences, des catastrophes et de la reconstruction. Les propositions de projets associaient applications théoriques et pratiques prenant en compte la pertinence culturelle, les coutumes et traditions locales, les conditions climatiques, la protection de l'environnement et la durabilité. Elles ont vite mis à mal le cliché qui veut que les ingénieurs soient le plus souvent des hommes, plutôt réservés, voire indifférents et dotés de compétences essentiellement techniques. À la place, elles ont clairement montré l'empathie, la compassion et la sensibilité culturelle des aspirants ingénieurs d'aujourd'hui, parmi lesquels presque 50 % de jeunes femmes – pourcentage bien supérieur aux 10 à 15 % d'élèves femmes que comptent les écoles d'ingénieurs de part le monde ! Le MEA a surtout réussi à mobiliser de jeunes ingénieurs partout dans le monde autour de quelques-uns des problèmes les plus urgents de notre époque.

Il est devenu évident que les propositions n'étaient pas seulement le fait des étudiants des pays industrialisés, mais plutôt le fruit d'échanges fréquents avec leurs pairs dans une autre partie du monde. À mesure que les besoins étaient identifiés, des solutions étaient cherchées et souvent appliquées. Par exemple, une équipe de l'Université de l'Illinois, aux États-Unis, s'est rendue à Orissa, en Inde, où elle a été hébergée par son équipe partenaire. Ensemble, elles sont allées dans un village isolé afin de voir quel système pouvait être mis en place pour aider les villages à produire leur propre électricité, pour éduquer la population, faciliter le quotidien et remédier aux problèmes de santé, tout en supprimant les besoins en bois et le déboisement qui en découlait, grâce à une source d'énergie alternative. Le projet « Produire de l'électricité à partir d'un biocarburant » mené dans le district d'Orissa devait servir de modèle pour la recherche de sources d'énergie pratique dans des régions similaires d'Asie centrale.



Les étudiants ont fait preuve d'une sensibilité, d'une maturité, d'un sens pratique, d'une ouverture d'esprit, d'un sens des responsabilités et d'une clairvoyance remarquables. Dans l'ensemble, en raison de leur âge et de leur niveau d'études, ils n'étaient pas, contrairement à ceux du MSC, supervisés par un professeur. Cela ne les empêchait pas de demander des conseils au sein de leur université (auprès de professeurs, de bibliothécaires, dans les centres de recherche, les laboratoires, etc.) et dans leur communauté (en consultant un large éventail de spécialistes, de scientifiques et d'écologistes). Les équipes du MEA n'ont pas, dans leur grande majorité, rencontré les mêmes problèmes de communication que certaines des équipes du MSC, qui n'avaient pas accès à Internet. Mais, si les étudiants étaient plus nombreux à y avoir accès, celui-ci était parfois limité faute d'ordinateurs disponibles, ou à cause de problèmes de connexion ou de bande passante, ou bien encore de pannes d'électricité. De nombreux groupes participants au MSC et au MEA ont aussi fait face aux problèmes et aux défis que pose la communication dans une deuxième ou une troisième langue.

Les projets du MEA

Du point de vue de la qualité des propositions de projets axés sur le développement, il semble que chaque édition a eu sa part de candidatures exceptionnelles. Les exemples suivants ne représentent qu'un échantillon des projets primés :



Wim Wenders lors de la cérémonie de remise des prix MEA

« Nous sommes fiers que ces projets d'ingénierie contribuent à améliorer concrètement la vie dans les pays en développement. Nous sommes aussi fiers qu'ils aient été élaborés conjointement par des jeunes étudiants du monde entier. C'est un merveilleux exemple d'engagement social et de travail en réseau à l'échelle mondiale que nous donne ces jeunes qui, franchissant allègrement les frontières de leur pays, utilisent et échangent leurs connaissances, leurs compétences et leur imagination pour rendre le monde meilleur. »

M. Bharat Balasubramanian,
Vice-président des innovations de produits et de procédés, Daimler AG

Première édition (2004-2005)

« Utilisation de véhicules aériens sans pilote (UAV) pour détecter à distance les mines terrestres »

Équipe : Canada/Liban

« Fourniture d'énergie solaire à des dispensaires dans des zones rurales du Mali »

Équipe : Allemagne/Mali

« Une approche durable pour contrôler et dépolluer la grande décharge de déchets municipaux solides de Payatas, dans l'aire métropolitaine de Manille »

Équipe internationale : Philippines/Singapour

« Développement énergétique des communautés rurales du Ghana grâce au jatropha »

Équipe internationale : Ghana/Royaume-Uni

« Traitement et récupération des déchets du petit-lait dans l'industrie laitière palestinienne »

Équipe internationale : Canada/Palestine

Deuxième édition (2006-2007)

« Augmentation du revenu des fermiers indiens grâce à la transformation par énergie solaire des produits agricoles »

Équipe internationale : Inde/Singapour

« Remplacer les lampes à huile par des lampes LED fonctionnant avec des batteries rechargées par l'énergie solaire dans les pays en développement »

Équipe internationale : Inde/États-Unis

« Renforcer la résistance structurelle aux séismes des bâtiments fragiles dans la région de l'Himalaya »

Équipe internationale : Népal/Royaume-Uni/Inde/Japon

« Conception et construction de ponts pour la population rurale au Rwanda »

Équipe internationale : Allemagne/Rwanda

« Système IWESS intégré d'assainissement et d'alimentation en eau et en énergie pour la région du Lac Victoria, au Kenya »

Équipe internationale : Kenya/Suède

Troisième édition (2008-2009)

« Pompe à eau fonctionnant avec un compresseur à air pour alimenter en eau les zones montagneuses rurales du Népal »

Équipe internationale : Népal/États-Unis

« Services communautaires d'approvisionnement en eau et d'assainissement pour les zones d'habitation improvisées de Cape Town, en Afrique du Sud »

Équipe internationale : États-Unis/Afrique du Sud

« Utilisation de l'oxyde de fer comme produit absorbant pour éliminer l'arsenic : traitement à bas coût pour les zones rurales et applications mobiles »

Équipe : Argentine/États-Unis

« Stockage à froid dans les zones rurales »

Équipe internationale : Népal/États-Unis

« Réutilisation des déchets pour un avenir durable »

Équipe internationale : Inde/Royaume-Uni

Symposiums MEA



▲ Walter Erdelen, Sous-Directeur général pour les sciences exactes et naturelles (UNESCO), Coprésident du jury du MEA



▲ Bharat Balasubramanian, Coprésident du jury du MEA 2007

▼ Herbert Kohler, Coprésident du jury du MEA 2005 et 2009, Vice-Président du groupe de recherche des techniques avancées et de la mobilité de l'avenir et responsable de l'environnement (Daimler AG)



Chaque édition du MEA a abouti à la sélection d'une trentaine de propositions de projet commun par le jury international du Prix Mondialogo des sciences de l'ingénieur. Un étudiant en sciences de l'ingénieur de chacune des 60 équipes était invité à participer au symposium international, organisé à chaque fois dans une ville différente : Berlin (Allemagne) en 2005, Mumbai (Inde) en 2007 et Stuttgart (Allemagne) en 2009. Ces symposiums ont constitué de précieux forums permettant non seulement à chaque paire d'équipes d'approfondir le dialogue mis en place entre les deux parties, mais aussi d'instaurer des échanges entre toutes les équipes représentées. Des visites ont été organisées sur des sites présentant un intérêt particulier, comme le service de recherche de Mercedes à Berlin (Allemagne), l'usine de Mercedes-Benz de Pune (Inde) ou le musée Mercedes-Benz de Stuttgart (Allemagne). Lors des symposiums, les équipes ont présenté, expliqué et justifié leurs propositions de projet aux autres finalistes, aux organisateurs de l'UNESCO et de Daimler, aux membres du jury et à la presse. Ces présentations devaient fournir une explication claire des objectifs des projets, de leur contribution au développement et de leur prise en compte des spécificités culturelles, ainsi qu'une description du dialogue et des échanges réalisés et une indication des ressources (à la fois financières et humaines) nécessaires à leur mise en œuvre. En ayant recours à différents supports, tels que sites Web, vidéos, CD-ROM et présentations PowerPoint, les étudiants ont assuré la clarté de présentations souvent assez complexes.

Récompenses du MEA

Le moment fort de chaque symposium était la cérémonie de gala et de remise des prix, à laquelle étaient présents des invités d'honneur, notamment le célèbre réalisateur Wim Wenders (Berlin, 2004) et Lewis Hamilton (Stuttgart, 2009), le plus jeune champion du monde de Formule 1 de

tous les temps. Lewis Hamilton s'est adressé aux étudiants de façon informelle, en soulignant le rôle crucial des ingénieurs en Formule 1, en encourageant à s'engager et à réaliser leur rêve ; en rappelant l'urgence de trouver des solutions aux graves problèmes de notre époque. L'un des jeunes ingénieurs a déclaré par la suite que tout le colloque, du symposium à la cérémonie de remise des prix et aux commentaires de Lewis Hamilton, l'avait « soufflé ». Sa réaction illustre la satisfaction des étudiants en sciences de l'ingénieur au regard de tout ce qui a été conçu et organisé spécialement pour eux tout au long du Symposium.

2005 Berlin, Allemagne

27 pays représentés

2007 Mumbai, Inde

31 pays représentés

2009 Stuttgart, Allemagne

28 pays représentés

Pendant ces six années, quelque 400 propositions de projet commun ont été présentées dans le cadre du Prix Mondialogo Engineering Award. La sélection des propositions des finalistes et des lauréats reposait sur les critères suivants : excellence technique, priorité accordée à l'élimination de la pauvreté, développement durable et OMD des Nations Unies, faisabilité et preuves de l'instauration d'un dialogue interculturel entre des équipes de différentes régions du monde. À chaque Symposium, tous les finalistes ont reçu une récompense sous forme de subventions à la mise en œuvre de leurs projets. La médaille d'or impliquait une récompense de 15 000 euros, la médaille d'argent une récompense de 10 000 euros et la médaille de bronze une récompense de 5 000 euros. Au total, quelque 900 000 euros ont été accordés à 90 projets de développement planifiés et mis en œuvre dans un esprit de dialogue interculturel et de respect mutuel.

Un grand nombre des propositions de projet récompensées ont non seulement été mises en œuvre, mais ont également reçu un soutien et un financement supplémentaires, comme le montre l'exemple suivant.

Lors de la première édition (2004-2005), la victoire a été remportée, entre autres, par une équipe de l'Université des sciences et technologies Kwame Nkrumah (République du Ghana), en partenariat avec une équipe de l'Université de Cambridge (Royaume-Uni). Leur proposition de projet commun portait sur la production d'énergie au profit de communautés rurales du Ghana et, plus précisément, sur le développement du carburant Jatropa, afin d'améliorer l'accès à des services énergétiques modernes et de freiner la disparition des forêts. À l'issue du Symposium du MEA de 2005, les jeunes ingénieurs ont reçu 2,4 millions d'euros de l'Union européenne et de l'Université de Sassari, en Italie, afin d'appliquer sur une plus grande échelle leur projet pilote et d'apporter de nouvelles formes d'énergie aux communautés rurales du Ghana.



Lauréats du Prix Mondialogo de la continuité (« Mondialogo Engineering Continuation Award ») pour le projet Jatropa, cérémonie de remise des Prix du MEA

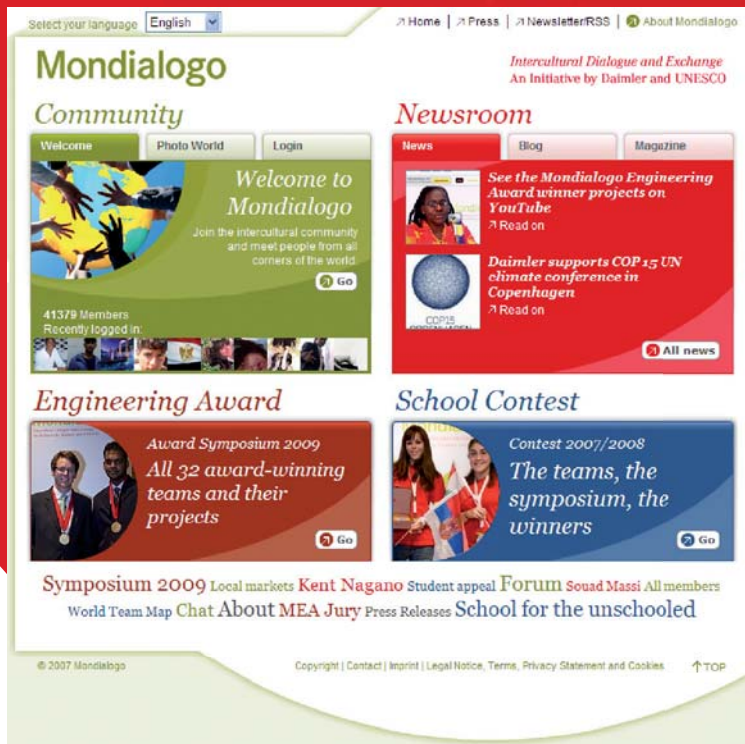
LE PORTAIL WEB DE MONDIALOGO (MWP)



Les deux piliers de Mondialogo — le concours MSC et le Prix MEA — n'auraient jamais pu fonctionner sans un troisième élément, le portail Web de Mondialogo. Dans le contexte de la mondialisation et de l'utilisation croissante des technologies de l'information et de la communication, il était impensable qu'une telle initiative internationale encourageant le dialogue interculturel soit mise en place sans s'appuyer sur un instrument de la sorte. La création d'un portail plurilingue et le recrutement d'un administrateur à temps plein ont supposé un investissement conséquent, mais le portail Web s'est vite révélé utile, voire indispensable. Il avait pour but :

- de fournir une plate-forme d'échange aux lycéens participant au MSC et aux étudiants inscrits au MEA afin qu'ils puissent contacter leurs homologues dans le monde entier ;
- de permettre aux personnes impliquées dans les deux compétitions d'obtenir sans délai des informations pertinentes sur leurs concours respectifs et d'obtenir de l'aide ;
- d'approfondir l'expérimentation relative à l'utilisation efficace des technologies de l'information et de la communication (TIC) ;
- de faciliter et d'améliorer la communication entre les jeunes participant aux deux concours ;
- d'apporter des informations et des données sur le dialogue interculturel, le développement durable et les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD).

L'écart technologique entre les écoles, tant en termes d'accès que d'utilisation des ressources, demeure considérable même à l'intérieur d'un même pays. Cependant, les TIC révolutionnent les processus d'apprentissage, car elles fournissent un accès extraordinaire à l'information, au savoir, à des bases de données et à des sites Internet, tous indispensables à la recherche, à l'apprentissage et à l'analyse. Les TIC



permettent également de communiquer, quelle que soit la distance à un coût relativement faible. C'est pourquoi Mondialogo s'est beaucoup appuyé sur l'utilisation des TIC, sans toutefois décourager les lycéens et les étudiants n'ayant pas accès à ces technologies de participer au MSC ou au MEA.

Des sites Web ont été créés spécialement pour ces deux volets de Mondialogo, permettant aux étudiants d'échanger des idées et de communiquer des informations sur leurs projets. Des forums spécifiques ont également été mis en place pour que les enseignants puissent explorer des pistes liées à l'apprentissage interculturel. En tant que plate-forme centrale de dialogue, le portail Web Mondialogo constitue un excellent exemple d'échange interculturel.

Le portail Web de Mondialogo :

20 600 000 visites
41 300 membres enregistrés
186 pays

▼ Participant au concours scolaire Mondialogo lors du Symposium de Beijing, 2008





Le dialogue commence chez soi

En premier lieu, les créateurs de Mondialogo eux-mêmes ont dû apprendre à dialoguer les uns avec les autres. Au sein de l'UNESCO, Mondialogo a créé un vaste réseau de dialogue entre le Bureau de la planification stratégique, les Secteurs de l'éducation et des sciences exactes et naturelles et plusieurs unités opérationnelles. Des collègues de Daimler de Detroit (États-Unis d'Amérique) et de Stuttgart (Allemagne) ont participé aux deux premières éditions. Grâce à des consultations fréquentes, les collaborateurs de l'UNESCO et de Daimler ont pu mieux se comprendre et partager dès le début du partenariat les mêmes idéaux et les mêmes objectifs fondamentaux. Les avis ne concordaient pas forcément mais un consensus ferme et constructif a toujours été trouvé. Les débats ne portaient pas seulement sur les objectifs à fixer et sur les moyens de les atteindre mais aussi sur les éventuels obstacles et la meilleure façon de les éviter ou de les surmonter. Cette approche a permis de gagner du temps et d'éviter les complications et les retards. L'UNESCO a apporté son expérience de l'aide à une éducation de qualité, ainsi que ses contacts et ses réseaux internationaux, Daimler son expérience de la planification et de la gestion, ainsi que ses consultants et ses compétences en communication. Une solide équipe a ainsi été formée entre ces deux partenaires et un dialogue continu a été instauré.

« Mondialogo a amélioré l'éducation de qualité par bien des manières et nous a aidés à passer de méthodes d'enseignement traditionnelles à des méthodes modernes et globales. Grâce à Mondialogo, les étudiants apprennent à voir que le monde est vaste et très varié. Le concours leur permet d'élargir leur pensée et d'apprendre à connaître non seulement d'autres cultures et d'autres peuples, mais aussi leur propre culture. Il constitue un excellent moyen de renforcer le travail en équipe, la résolution de problèmes et la communication, qualités et aptitudes sur lesquelles je ne cesse de mettre l'accent dans ma classe. »

Adrian Marcus Thirkell, enseignant, Indonésie

ENSEIGNEMENTS TIRÉS

À la veille du lancement du concours scolaire Mondialogo School Contest, les sources de tension ne manquaient pas : inquiétudes quant au nombre d'écoles participantes, problèmes de communication insurmontables qui compromettraient les échanges, manque de temps pour approfondir le dialogue interculturel et crainte que les résultats ne répondent pas aux attentes. Notre aventure a certes connu son lot de turbulences, mais elle a dépassé les espoirs et les objectifs initiaux sur tous les plans. Elle a non seulement montré que les lycéens pouvaient devenir les principaux acteurs du dialogue interculturel, mais elle a aussi prouvé que l'apprentissage interculturel était ou devait être au cœur du processus d'apprentissage. La première édition du Prix Mondialogo Engineering Award a été organisée un an plus tard. Contrairement au concours scolaire, dont la création s'est appuyée sur le Réseau des Écoles associées de l'UNESCO (réSEAU), le Prix Mondialogo des sciences de l'ingénieur a été créé de toute pièce. Au cours de son évolution, des modifications ont été apportées et il a lui-même été légèrement revu afin d'améliorer la qualité du Prix et de le rendre plus convivial. Examinons de plus près ce que les deux volets de cette aventure unique nous ont appris : Pour commencer quels enseignements en ont tiré les organisateurs ?

Le réSEAU contribue au lancement du concours scolaire Mondialogo (MSC)

En deuxième lieu, le Réseau des Écoles associées de l'UNESCO (réSEAU) a confirmé qu'il était capable de jouer le rôle de laboratoire de pointe pour le lancement et l'exécution du concours scolaire Mondialogo. Aux quatre coins de la planète, et avec l'aide des commissions nationales pour l'UNESCO et des coordinateurs nationaux du réSEAU, les écoles associées de l'UNESCO ont répondu sans tarder à l'appel à candidatures et ont préparé le terrain d'un concours réussi. De la première à la troisième édition, le grand nombre d'équipes participantes a montré clairement que le concours scolaire Mondialogo répondait à un besoin réel. Les jeunes ne sont pas seulement enclins à dialoguer avec des camarades d'autres pays, ils sont aussi prêts à faire des efforts énormes, voire parfois des sacrifices, pour poursuivre et atteindre des objectifs concrets.

MSC + dialogue interculturel = éducation de qualité

En troisième lieu, les quatre piliers de l'apprentissage pour le XXI^e siècle se sont révélés être un cadre efficace pour le dialogue interculturel. Lors de la première édition, le pilier « apprendre à connaître » consistait principalement à apprendre à connaître l'autre équipe — sa culture et son mode de vie. Cependant, les deuxième et troisième éditions ont mis en évidence le fait que le dialogue interculturel peut être instauré à partir d'un large éventail de sujets stimulants tels que l'éducation inclusive, l'éducation aux droits de l'homme, la conservation de l'eau, le changement climatique, la protection de l'environnement et la nécessité d'un avenir durable. Avec le pilier « apprendre à faire », les étudiants ont acquis un savoir-faire et des compétences en matière de planification et de mise en œuvre de projets, de techniques de résolution de problèmes, de recherche et de maîtrise de leur langue maternelle et de langues étrangères, notamment celle de leur équipe partenaire. Le pilier « apprendre à être » a non seulement sensibilisé les jeunes à leurs propres culture, coutumes et traditions, mais a également éveillé leur intérêt et leur goût pour d'autres modes de vie. Ils ont appris à travailler en équipe, ont assumé des responsabilités, se sontentraîés et ont fait preuve de solidarité. Le pilier « apprendre à vivre ensemble » a validé le concept de « moi », « toi » et « nous » proposé par le concours scolaire Mondialogo. Dans la quasi-totalité des comptes rendus de projets communs MSC, les lycéens ont réaffirmé que leur projet MSC les avait conduits vers le compromis, le consensus et l'unité. À l'image de l'UNESCO et de Daimler, les duos d'équipes partenaires sont souvent devenus une seule grande équipe partageant les mêmes inquiétudes et les mêmes aspirations. Le pilier « apprendre en faisant » s'est révélé la clé aussi bien du dialogue interculturel que d'une éducation de qualité.

Les projets communs, meilleur moyen d'instaurer un dialogue interculturel

En quatrième lieu, les équipes partenaires ont compris dès le début que, pour aller en finale, il leur fallait dépasser le stade des échanges superficiels de correspondance. Ainsi ont-

elles été amenées à mettre sur pied des projets scolaires originaux et porteurs de sens. Les lycéens ont dû fixer des objectifs communs en tenant compte de la disponibilité et du calendrier de leurs partenaires, qui étaient rarement identiques aux leurs. En outre, les équipes partenaires devaient communiquer dans l'une des deux langues de travail de l'UNESCO et de Mondialogo (l'anglais et le français), qui n'était pas la langue d'enseignement de la plupart d'entre eux. Le travail sur les projets MSC s'est révélé la voie royale pour intégrer des sujets d'intérêt local et mondial dans les programmes d'enseignement et mettre en œuvre une approche globale et pluridisciplinaire de l'apprentissage. Les projets MSC ont profondément motivé les lycéens, qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes. L'ensemble de ces facteurs a conduit à l'instauration d'un dialogue constructif et durable, transcendant non seulement les frontières et les continents, mais aussi les limites temporelles de chaque édition du concours scolaire Mondialogo. Aujourd'hui encore, en 2010, de nombreux participants au MSC sont toujours en contact. La création du Prix Mondialogo des sciences de l'ingénieur reposait sur la conviction que l'efficacité optimale du dialogue interculturel entre les jeunes est atteinte lorsqu'il s'appuie sur une activité commune visant à résoudre un problème sérieux d'intérêt commun, comme la réduction de la pauvreté dans les pays en développement, la promotion du développement durable et la lutte contre certains facteurs du changement climatique. Les sciences de l'ingénieur étant indispensables pour intervenir dans ces domaines et le développement d'un projet étant une étape essentielle dans la formation d'un ingénieur, le Prix Mondialogo s'est appuyé sur ces facteurs pour promouvoir la coopération et le dialogue interculturel entre jeunes ingénieurs.

Il est devenu urgent de combler le fossé électronique qui sépare les riches des pauvres

La communication est au cœur du dialogue et constituait de ce fait l'un des principaux défis à relever. C'est pourquoi, dès le départ, le concours scolaire Mondialogo s'est attaché à assurer la meilleure utilisation possible des technologies de l'information et de la communication (TIC). Les lycéens ont été encouragés à communiquer fréquemment, parfois même quotidiennement, malgré des fuseaux horaires, des langues et des modes de vie différents. Un lourd investissement a été réalisé pour créer le portail Web de Mondialogo et recruter

« Les élèves participant à Mondialogo ont posé un jalon dans notre établissement. Je constate que tous les enseignants sont plus motivés pour mener à bien des projets tels que Mondialogo. Notre lycée ne sera plus jamais le même. J'intègre Mondialogo à nos programmes sans hésiter. »

Iolanda Krusnauskas,
enseignante,
Brésil

▼ Elizabeth Khawajkie (UNESCO) entourée de participantes libanaises au MSC, Symposium de Beijing, 2008





▲ Lauréats lors de la cérémonie de remise des prix du MSC à Barcelone, 2004

« Le Cambodge est un pays très pauvre et nous n'avions ni ordinateurs, ni adresse de courrier électronique, ce qui constituait notre principal obstacle. L'école qui était notre partenaire nous a fourni l'équipement et les ressources nécessaires et nous avons maintenant résolu notre problème. »

Sam Sokha,
enseignant,
Cambodge

un administrateur expérimenté à plein temps. Grâce à ce portail, les lycées pouvaient trouver de l'aide s'ils n'avaient pas de nouvelles de leur partenaire ; les dernières informations relatives au concours étaient constamment actualisées et mises en ligne. Les équipes n'étant pas en mesure de créer leur propre site Web pouvaient utiliser le portail où un espace leur était réservé. Néanmoins, il reste urgent de trouver un moyen d'introduire les TIC dans les salles de classe et dans les processus d'apprentissage de tous les élèves. Si de plus en plus d'étudiants ingénieurs de premier et deuxième cycles ont accès à Internet, cet accès est parfois limité faute d'ordinateurs disponibles ou à cause de mauvaises connexions au réseau de télécommunication, à la bande passante ou à l'alimentation électrique. Un groupe d'étudiants, par exemple, ne pouvait utiliser le laboratoire informatique qu'une fois par semaine ; si des perturbations affectaient la connexion ou l'alimentation électrique à ce moment-là, la communication en souffrait. De nombreux groupes participant au MSC ou au MEA ont également été confrontés aux problèmes et aux défis posés par la nécessité de communiquer dans une deuxième ou une troisième langue.

Le MSC apporte une formation continue aux enseignants

Le concours scolaire a mis en relief le rôle prépondérant joué par les enseignants appelés à guider leurs élèves sur la voie du dialogue interculturel. Toutefois, la formation reçue dans ce domaine crucial est, de leur propre aveu, extrêmement sommaire, voire inexistante. Dans ces conditions, le « kit scolaire » pour le MSC (« MSC SchoolKit »), dans ses versions successives, s'est révélé un outil indispensable pour instaurer le dialogue interculturel et pour que celui-ci porte ses fruits.

L'apprentissage interculturel a fait son entrée dans les salles de classe

L'un des objectifs du MSC était de commencer à intégrer le dialogue interculturel dans les programmes scolaires. Il reste encore beaucoup de chemin à parcourir dans ce domaine, mais le concours scolaire a mis en marche un processus. Les propositions concrètes élaborées par les écoles partenaires ont révélé que les compétences et le savoir-faire interculturels acquis par les jeunes gens font partie intégrante des compétences nécessaires dans la vie courante pour relever les défis actuels. Le dialogue et les échanges interculturels sont essentiels et doivent être intégrés de manière plus systématique dans les programmes scolaires. La poursuite du MSC est donc souhaitable pour atteindre cet objectif et capter l'attention et le soutien des décideurs et des

responsables de l'élaboration des programmes.

Prix Mondialogo des sciences de l'ingénieur (MEA)

Le Prix Mondialogo des sciences de l'ingénieur a été une grande réussite, au sens où il a permis de réunir des équipes d'étudiants en sciences de l'ingénieur de pays en développement et de pays développés pour former des équipes internationales et élaborer des propositions de projets s'attaquant à des sujets tels que la pauvreté, le développement durable, l'atténuation du changement climatique et l'adaptation à ce phénomène. Comme on l'a déjà noté, le Prix repose sur l'idée fondamentale que la coopération internationale dans le cadre de tels projets est l'une des meilleures manières de promouvoir la compréhension et le dialogue interculturels. Chaque édition du Prix a commencé par une campagne de communication et par la diffusion d'affiches et d'informations à toutes les universités du monde où les sciences de l'ingénieur sont enseignées. Les étudiants intéressés ont été encouragés à constituer des équipes locales, puis ont été invités à s'inscrire, avec leurs idées de propositions de projets, sur le site Web de Mondialogo.

Le Prix Mondialogo des sciences de l'ingénieur n'a cessé de se développer, qu'il s'agisse du nombre total d'équipes inscrites, de l'intérêt suscité par le Prix ou de l'engagement de jeunes ingénieurs décidés à collaborer à la préparation de propositions de projets ayant pour but de résoudre des problèmes cruciaux et de relever des défis fondamentaux. Souhaitons que le MEA continue à aider de jeunes ingénieurs

« À propos de la réduction de la pauvreté (...), le travail des ingénieurs sous-tend le développement social, politique et économique (...). L'accès à une eau salubre réduit la propagation des maladies et contribue à améliorer la productivité locale. Le taux de scolarisation s'améliore à mesure que le temps passé à aller chercher de l'eau diminue. De même, l'électricité favorise la scolarisation car elle permet aux enfants de s'éclairer pour faire leurs devoirs après la tombée de la nuit (...). À mesure que les besoins fondamentaux sont satisfaits par des méthodes de travail moins intensives, les femmes ont plus de temps à consacrer à leur éducation, à leur emploi et à des activités économiques, ce qui améliore le niveau de vie de leur famille. »

Appel à l'action des jeunes ingénieurs du MEA, Stuttgart (Allemagne), 9 novembre 2009



Réunion du jury du MSC à Pékin, 2008

à réaliser leur rêve et à améliorer la qualité de vie de quelques-unes des populations les plus pauvres de la planète.

Les liens entre le MSC et le MEA peuvent encore être renforcés

Des efforts ont certes été réalisés pour réunir les élèves participant aux deux concours, mais ils peuvent et doivent encore être intensifiés. Des finalistes du Prix des sciences de l'ingénieur ont été invités à s'adresser aux lycéens lors des Symposiums du concours scolaire et ont réussi à les sensibiliser à la diversité des contributions possibles des ingénieurs au développement. Il faudrait trouver de nouveaux moyens de mettre en relation les deux concours. Des finalistes du concours scolaire devraient prendre part aux futurs rassemblements organisés par le Prix des sciences de l'ingénieur et des informations sur les propositions de projet des finalistes du MEA devraient être diffusées auprès du résEAU et des écoles participant au MSC. Comme nous le savons, le nombre d'étudiants, et plus particulièrement d'étudiantes, entreprenant des études d'ingénieur est très insuffisant, ce qui n'est pas sans influencer sur le développement et le progrès des sociétés. Si les jeunes étaient plus conscients des nombreuses possibilités qu'offrent ces études, ils seraient certainement plus enclins à devenir ingénieurs, en même temps qu'agents du changement et champions du dialogue interculturel.

SOS ! Une meilleure couverture médiatique des réalisations du MSC et du MEA est nécessaire

Divers moyens ont été employés pour faire connaître le concours scolaire, le Prix et leurs réalisations respectives. Un communiqué de presse a inauguré chacune des six éditions du MSC et du MEA et annoncé les réunions des jurys. Une quantité considérable de supports promotionnels a été produite pour Mondialogo, allant des stylos aux affiches, des calendriers aux matériels didactiques et des expositions aux cartes du monde. L'UNESCO a fourni une série de clips vidéo sur chacun des deux concours, qui a été diffusée dans le monde entier par CNN. Pourtant, « Mondialogo » n'est pas encore devenu un terme familier et le grand public, y compris de nombreuses écoles et universités, ignorent son existence, son but et son potentiel considérable. Un système de suivi et de diffusion plus inventif et plus méthodique est nécessaire pour assurer une couverture médiatique optimale. Il est indispensable que les ministères de l'éducation et les universités reçoivent davantage d'informations sur Mondialogo et les moyens d'y participer activement. Les projets primés au concours des sciences de l'ingénieur pourraient également avoir reçu un soutien financier plus important aux fins de leur concrétisation.



Mondialogo n'a pas seulement attribué des récompenses, il en a aussi remportées !

Mondialogo a été conçu dans le but de reconnaître, de distinguer et de récompenser des réalisations exceptionnelles ayant permis d'instaurer un dialogue interculturel significatif. Son but n'a jamais été de remporter des prix. Toutefois, pendant ces sept années de partenariat entre Daimler et l'UNESCO, Mondialogo a eu l'honneur de recevoir sept grandes récompenses pour avoir contribué à renforcer la responsabilité sociale (voir annexe 3). Ces distinctions témoignent de la qualité et de la valeur de Mondialogo, en même temps qu'elles sont les preuves les plus parlantes de la nécessité de poursuivre cette initiative d'envergure mondiale.



« Je crois fermement à l'enseignement par le projet. Mondialogo a été plus efficace que n'importe quel manuel pour ouvrir les yeux de mes élèves sur le monde et leur donner l'occasion d'y apporter leur contribution. »

Thomas Fast,
professeur
d'anglais, Japon

◀ M. Barbosa (ex-Directeur général adjoint de l'UNESCO) et D. Zetsche (Président du directoire de Daimler AG et Directeur de Mercedes-Benz Cars)



CONCLUSION

Bien que les chemins de l'UNESCO et de Daimler se séparent, l'aventure consistant à instaurer et à intensifier le dialogue interculturel est loin d'être terminée. Nous devons tenir compte des enseignements tirés, continuer à être attentifs aux besoins et aux demandes des lycéens et des étudiants et passer à la vitesse supérieure afin de ne pas perdre l'élan qui a été pris et de ne laisser s'éteindre l'intérêt suscité.

Au commencement, nous n'étions pas certains de la durée de notre partenariat. L'accord initial entre Daimler et l'UNESCO ne prévoyait pas de limite de durée. De fait, les trois volets – le concours scolaire (« Mondialogo School Contest », MSC), le Prix des sciences de l'ingénieur (« Mondialogo Engineering Award », MEA) et le portail Web (« Mondialogo Web Portal », MWP) — ont été mis en place à titre expérimental. Ce n'est que lorsque la première édition du concours scolaire a remporté un franc succès que Daimler a pris la décision de parrainer une deuxième, puis une troisième et dernière édition. Le MEA a connu le même sort.

Le succès remporté par le soutien à l'apprentissage et au dialogue interculturels peut être résumé en trois mots clé : **mobilisation, impact et résultats.**

Mobilisation

En seulement sept ans, le MSC et le MEA ont attiré plus de 100 000 lycéens et enseignants de 161 pays et 10 000 jeunes ingénieurs de 123 pays. Le site Web de Mondialogo a reçu 20 600 000 visites, depuis 183 pays différents.

Impact

Le dialogue interculturel qui s'est instauré a eu un impact de très grande ampleur sur les élèves et sur les enseignants, comme le révèlent les évaluations réalisées et les témoignages des praticiens, dont une sélection

apparaît tout au long de la présente publication. À une époque où les programmes scolaires et universitaires sont extrêmement exigeants et où les examens sont très compétitifs, les jeunes gens ont pris le temps de former des équipes, d'instaurer un partenariat avec une équipe d'une autre région de la planète et de s'efforcer de construire ensemble un projet porteur de sens. Ils ont répété encore et encore combien l'expérience avait changé leur vie. Mondialogo a contribué à faire entrer le monde dans leur salle de classe ou dans leur université, en mettant en contact des jeunes dans un esprit d'estime et de respect mutuels.

Résultats

Les projets communs mis au point par les étudiants leur ont permis non seulement d'apprendre à travailler ensemble, mais aussi de cohabiter en harmonie et sur un pied d'égalité. Avec leurs partenaires, ils ont obtenu des résultats concrets et quantifiables dans des domaines de préoccupation majeurs pour le monde actuel, correspondant également à leurs propres espoirs et préoccupations.

Quel meilleur investissement pouvons-nous faire ?

Mondialogo est une initiative destinée à transformer non seulement l'atmosphère des salles de cours, mais aussi le point de vue, le comportement et les perspectives des lycéens et des étudiants. Le MSC et le MEA ont largement contribué à réduire à néant les clichés et les préjugés et ont fourni un cadre propre à consolider l'estime et le respect mutuels entre jeunes du monde entier. Daimler et l'UNESCO n'ont pas créé Mondialogo uniquement pour améliorer le présent, mais aussi pour préparer l'avenir. Ces sept dernières années, tous ces lycéens et étudiants ont montré à quel point Mondialogo avait modifié et amélioré leur manière de penser, d'agir et d'envisager l'avenir. L'éducation est, à n'en pas douter, le meilleur investissement que peut prendre une société, un pays ou une organisation. Espérons que d'autres sponsors, appartenant au secteur public comme au secteur privé, aideront l'UNESCO à poursuivre l'aventure Mondialogo afin que le dialogue interculturel fasse désormais partie intégrante des programmes scolaires et universitaires.

Mondialogo peut apporter une contribution précieuse à cette Année internationale du rapprochement des cultures et à son suivi. Des élèves, des étudiants et des enseignants sont prêts à s'inscrire aux prochaines éditions du MSC et du MEA. Donnons-leur la possibilité de former de nouvelles équipes et de nouer d'autres partenariats en faveur du dialogue interculturel, pour créer ainsi un monde plus pacifique, plus durable et plus prospère. Ils sont notre seul véritable espoir pour l'avenir, ne les décevons pas.

Ann Belinda Preis
Spécialiste principale
en planification du
programme, Bureau de la
planification stratégique,
coordonnatrice
Mondialogo pour l'UNESCO

Stefan Bernhart
Directeur du parrainage,
coordonnateur Mondialogo
pour Daimler

ANNEXES

1. Pays ayant participé à Mondialogo entre 2003 et 2009
2. Personnalités apportant leur soutien à l'initiative Mondialogo
3. Récompenses internationales décernées à l'initiative Mondialogo de Daimler et de l'UNESCO
4. Publications plurilingues de Mondialogo : prospectus, affiches, matériel pédagogique (« SchoolKits ») pour les enseignants, comptes rendus

1. Pays ayant participé à Mondialogo entre 2003 et 2009

| | Pays/Territoires | MEA (123 pays) | MSC (161 pays) | | Pays/Territoires | MEA (123 pays) | MSC (161 pays) |
|----|---------------------------|-------------------|-------------------|----|----------------------------------|-------------------|-------------------|
| 1 | Afghanistan | x | x | 36 | République démocratique du Congo | x | x |
| 2 | Albanie | x | x | 37 | Congo | x | x |
| 3 | Algérie | x | x | 38 | Îles Cook | | x |
| 4 | Andorre | | x | 39 | Costa Rica | x | x |
| 5 | Antigua-et-Barbuda | | x | 40 | Côte d'Ivoire | x | x |
| 6 | Argentine | x | x | 41 | Croatie | x | x |
| 7 | Arménie | x | x | 42 | Cuba | x | x |
| 8 | Aruba | | x | 43 | Chypre | | x |
| 9 | Australie | x | x | 44 | République tchèque | x | x |
| 10 | Autriche | | x | 45 | Danemark | x | x |
| 11 | Azerbaïdjan | x | x | 46 | République dominicaine | x | x |
| 12 | Bahreïn | | x | 47 | Équateur | x | x |
| 13 | Bangladesh | x | x | 48 | Égypte | x | x |
| 14 | Barbade | | x | 49 | El Salvador | x | x |
| 15 | Bélarus | | x | 50 | Guinée équatoriale | | x |
| 16 | Belgique | x | x | 51 | Estonie | | x |
| 17 | Bénin | x | x | 52 | Éthiopie | x | x |
| 18 | Bhoutan | x | | 53 | Fidji | | x |
| 19 | Bolivie | x | x | 54 | Finlande | x | x |
| 20 | Bosnie-Herzégovine | x | x | 55 | France | x | x |
| 21 | Botswana | | x | 56 | Gabon | | x |
| 22 | Brésil | x | x | 57 | Gambie | x | x |
| 23 | Bulgarie | x | x | 58 | Géorgie | | x |
| 24 | Burkina Faso | | x | 59 | Allemagne | x | x |
| 25 | Burundi | x | x | 60 | Ghana | x | x |
| 26 | Cambodge | x | x | 61 | Grèce | x | x |
| 27 | Cameroun | x | x | 62 | Guatemala | x | |
| 28 | Canada | x | x | 63 | Guinée | | x |
| 29 | Îles Caïmanes | | x | 64 | Guyane | | x |
| 30 | République centrafricaine | | x | 65 | Haïti | x | x |
| 31 | Tchad | | x | 66 | Honduras | x | x |
| 32 | Chili | x | x | 67 | Hongrie | x | x |
| 33 | Chine | x | x | 68 | Islande | | x |
| 34 | Colombie | x | x | 69 | Inde | x | x |
| 35 | Comores | | x | 70 | Indonésie | x | x |



| | Pays/Territoires | MEA (123 pays) | MSC (161 pays) |
|-----|---------------------------------------|-------------------|-------------------|
| 71 | Iran, République islamique d' | x | x |
| 72 | Iraq | x | x |
| 73 | Irlande | x | |
| 74 | Israël | x | x |
| 75 | Italie | x | x |
| 76 | Jamaïque | x | x |
| 77 | Japon | x | x |
| 78 | Jordanie | x | x |
| 79 | Kazakhstan | x | x |
| 80 | Kenya | x | x |
| 81 | Kiribati | | x |
| 82 | République de Corée | x | x |
| 83 | Koweït | | x |
| 84 | Kirghizistan | | x |
| 85 | Lettonie | x | x |
| 86 | Liban | x | x |
| 87 | Jamahiriya arabe libyenne | x | x |
| 88 | Lituanie | x | x |
| 89 | Luxembourg | | x |
| 90 | ex-République yougoslave de Macédoine | x | x |
| 91 | Madagascar | x | x |
| 92 | Malawi | x | x |
| 93 | Malaisie | x | x |
| 94 | Mali | x | x |
| 95 | Malte | | x |
| 96 | Mauritanie | x | x |
| 97 | Maurice | x | x |
| 98 | Mexique | x | x |
| 99 | Micronésie | | x |
| 100 | République de Moldava | | x |
| 101 | Mongolie | | x |
| 102 | Monténégro | x | x |
| 103 | Maroc | x | x |
| 104 | Mozambique | | x |
| 105 | Myanmar | x | |
| 106 | Namibie | x | x |
| 107 | Népal | x | x |
| 108 | Pays-Bas | x | x |
| 109 | Nouvelle-Zélande | | x |
| 110 | Nicaragua | x | x |
| 111 | Niger | x | x |
| 112 | Nigéria | x | x |

| | Pays/Territoires | MEA (123 pays) | MSC (161 pays) |
|-----|---|-------------------|-------------------|
| 113 | Norvège | x | x |
| 114 | Oman | x | x |
| 115 | Papouasie-Nouvelle-Guinée | x | |
| 116 | Pakistan | x | x |
| 117 | Territoires palestiniens | x | x |
| 118 | Panama | x | x |
| 119 | Paraguay | x | x |
| 120 | Pérou | x | x |
| 121 | Philippines | x | x |
| 122 | Pologne | x | x |
| 123 | Portugal | | x |
| 124 | Qatar | | x |
| 125 | Roumanie | x | x |
| 126 | Fédération de Russie | x | x |
| 127 | Rwanda | x | x |
| 128 | Sainte-Lucie | | x |
| 129 | Saint-Vincent-et-les Grenadines | | x |
| 130 | Samoa | | x |
| 131 | Arabie saoudite | x | x |
| 132 | Sénégal | x | x |
| 133 | Serbie | x | x |
| 134 | Sierra Leone | | x |
| 135 | Singapour | x | x |
| 136 | Slovaquie | x | x |
| 137 | Slovénie | x | x |
| 138 | Afrique du Sud | x | x |
| 139 | Espagne | x | x |
| 140 | Sri Lanka | x | x |
| 141 | Soudan | x | x |
| 142 | Swaziland | | x |
| 143 | Suède | x | x |
| 144 | Suisse | x | x |
| 145 | République arabe syrienne | x | x |
| 146 | Tadjikistan | x | x |
| 147 | République-Unie de Tanzanie | x | x |
| 148 | Thaïlande | x | x |
| 149 | Togo | x | x |
| 150 | Tonga | | x |
| 151 | Trinité-et-Tobago | x | x |
| 152 | Tunisie | x | x |
| 153 | Turquie | x | x |
| 154 | Turkménistan | | x |
| 155 | Ouganda | x | x |
| 156 | Ukraine | | x |
| 157 | Émirats Arabes Unis | x | x |
| 158 | Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord | x | x |
| 159 | États-Unis d'Amérique | x | x |
| 160 | Uruguay | | x |
| 161 | Ouzbékistan | x | x |
| 162 | Venezuela | x | x |
| 163 | Viet Nam | x | x |
| 164 | Yémen | x | x |
| 165 | Zambie | x | x |
| 166 | Zimbabwe | x | x |

2. Personnalités apportant leur soutien à l'initiative Mondialogo

MSC MEMBRES DU JURY ET AMBASSADEURS



Lors de la cérémonie de remise des prix du MSC à Beijing, 2008



Lourdes Arizpe (Mexique)

Ex-Sous-Directrice générale pour la culture

(UNESCO), Présidente du Conseil international des sciences sociales (CISS) de 2003 à 2008.



Mounir Bouchenaki (Algérie)

Élu Directeur général du Centre international

d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM) en 2005, après une longue carrière à l'UNESCO, où il a été Sous-Directeur général pour la culture de 2000 au début de 2006.



Shen Che (Chine)

Président de la « China Folkore Photographic Association » et

des « Humanity Photo Awards », concours international créé en 1998 pour inviter des photographes du monde entier à archiver et à préserver le patrimoine de la culture populaire.



Paolo Coelho (Brésil)

Ambassadeur Mondialogo, auteur de

L'Alchimiste. Avec 100 millions de livres vendus, Paolo Coelho est l'auteur le plus lu de notre époque.



Vigdís Finnbogadóttir (Islande)

Première femme élue Présidente de la République d'Islande. En 1998, elle a été nommée Ambassadeur de bonne volonté de l'UNESCO pour les langues. Elle est membre du Panel de haut niveau sur la paix et le dialogue entre les cultures.



Frank Fredericks (Namibie)

Premier médaillé

olympique de son pays, la Namibie. En 1999, il a créé la Fondation Frank Fredericks pour promouvoir l'enseignement des sports ; il est devenu Président de la Commission des athlètes du Comité olympique international en 2008.



Sheikha Haya Rashed Al-Khalifa (Bahreïn)

Avocate et diplomate de Bahreïn. Elle a été la troisième femme élue Présidente de l'Assemblée générale des Nations Unies, lors de sa 61^e session, en 2006.



Marcel Khalifé (Liban)

L'un des plus célèbres

compositeurs de musique arabe au monde. Ses chants patriotiques l'ont fait connaître au cours de la guerre civile du Liban de 1975-1990. Il a été désigné Artiste de l'UNESCO pour la paix en 2005.



Setsuko Klossowska de Rola (Japon)

Veuve du peintre français Balthus et Présidente honoraire de la Fondation Balthus. Elle a été désignée Artiste de l'UNESCO pour la paix en 2005.



Henning Mankell (Suède)

Ambassadeur Mondialogo et auteur de

renommée internationale, publié dans 33 pays, source de nombreuses adaptations cinématographiques et télévisées internationales.



Kenizé Mourad (Turquie)

Fille d'une princesse turque mariée à un

Rajah indien. Elle est l'auteur du best-seller international traduit en 27 langues *De la part de la princesse morte (Memories of an Ottoman princess)*.



Jean Ping (Gabon)

Président en exercice de la Commission de l'Union africaine. Il a présidé la

59^e session de l'Assemblée générale des Nations Unies, en 2004, et a occupé le poste de Secrétaire d'État et Ministre des affaires étrangères, de la coopération et de la francophonie de la République du Gabon.



Yang Lan (Chine)

Présidente du Sun Media Group et de la Sun Culture

Foundation. Présentatrice vedette de la télévision en Chine, elle est également cofondatrice de Sun Media Investment Holdings Ltd, l'un des plus grands groupes privés de médias de Chine.



Lauréats du MEA 9 novembre 2009, Stuttgart, Allemagne

MEMBRES DU JURY DU MEA

| | | |
|---|--|--|
|  <p>Ali Uddin Ansari (Inde) Professeur et Directeur du Centre for Environment Studies and Socioresponsive Engineering (CESSE), Faculté de technologies et sciences de l'ingénieur Muffakham Jah, Hyderabad (Inde).</p> |  <p>Kamel Ayadi (Tunisie) Président de la Fédération mondiale des organisations d'ingénieurs (FMOI) en 2007 et Ministre d'État du Gouvernement tunisien de 2004 à 2006.</p> |  <p>Barry J. Grear (Australie) Président de la Fédération mondiale des organisations d'ingénieurs (FMOI) en 2009.</p> |
|  <p>Paul Jowitt (Royaume-Uni) Professeur en systèmes de génie civil (« Civil Engineering Systems ») à la Heriot-Watt University et Directeur exécutif de l'Institut écossais des technologies durables (« Scottish Institute of Sustainable Technology »).</p> |  <p>Shirley M. Malcom (États-Unis) Présidente des programmes relatifs à l'éducation et aux ressources humaines de l'Association américaine pour le progrès de la science (AAAS).</p> |  <p>Peggy Oti-Boateng (Ghana) Directrice du centre de conseil en technologie (« Technology Consultancy Centre »), Université des sciences et technologies Kwame Nkrumah, Kumasi (Ghana).</p> |
|  <p>Gülsün Sağlamer (Turquie) Professeur d'architecture, Université technique d'Istanbul (Turquie). Elle a organisé un symposium sur le thème du logement des populations pauvres en milieu urbain (« Housing for the Urban Poor »), à Istanbul.</p> |  <p>Lee Yee-Cheong (Malaisie) Président de la Fédération mondiale des organisations d'ingénieurs (FMOI) en 2005 et pionnier du recours à l'informatique pour la planification du système d'alimentation électrique en Malaisie et pour le réseau électrique de l'ASEAN. Il a également été Président de la Fédération des organisations d'ingénieurs de l'ASEAN (AFEO).</p> |  <p>Wei Yu (Chine) Directrice du centre de recherche en sciences de l'apprentissage (« Research Centre for Learning Science »), Université du Sud-Est (Chine). Elle a impulsé, puis mis en place le premier programme de doctorat en bioélectronique de Chine et contribué de manière notable à la réforme de l'enseignement supérieur et de l'enseignement à distance en Chine entre 1993 et 2002, en tant que Ministre adjointe de l'éducation.</p> |



◀ Lauréats du MEA, 2009



3. Récompenses internationales décernées à l'initiative Mondialogo de Daimler et de l'UNESCO

28 juin 2007 : Daimler a remporté le prix « *International Stevie* » lors des *International Business Awards* de 2007. Mondialogo a été désigné « meilleur programme de responsabilité sociale d'entreprise d'Europe » (« *Best Corporate Social Responsibility Program in Europe* »).

5 décembre 2006 : Prix « *Allemagne - Terre d'idées* » (« *Deutschland - Land der Ideen* »). Mondialogo a été retenu parmi 365 panoramas de toute l'Allemagne pour son innovation.

2 novembre 2006 : « *WebAward 2006* » de la meilleure communauté en ligne (« *Best Online Community* »).

20 juin 2006 : « *CSR Award 2006* » dans la catégorie « *Diversity Communications* », en récompense de la mise en œuvre exemplaire de la responsabilité sociale de l'entreprise (RSE).

15 décembre 2005 : Prix de l'initiative « *Freiheit und Verantwortung* » (« liberté et responsabilité »), dans la catégorie « grandes entreprises » : Mondialogo a été récompensé pour son engagement remarquable.

16 septembre 2005 : « *Best Global Website Award 2005* » (« Prix 2005 du meilleur site Web international ») du centre de recherche en localisation (« *Localisation Research Centre* ») de l'Université de Limerick (Irlande).

7 septembre 2005 : « *Clarion Award 2005* » de l'Association internationale de communication visuelle (« *International Visual Communication Association* », IVCA), dans la catégorie « communication stratégique ». Mondialogo a été récompensé pour sa communication exemplaire dans le domaine de la responsabilité sociale appliquée au développement durable et à l'intégration socioculturelle dans le monde.



◀ Cérémonie de remise des prix du MEA, Berlin, 2005

4. Les publications plurilingues de Mondialogo : prospectus, affiches, matériel pédagogique (« SchoolKit ») pour les enseignants, comptes rendus

